

Naître ou ne pas naître - Jean 3.1-21

Un jour, George Whitefield (prédicateur britannique du 18^e siècle) a écrit une lettre à Benjamin Franklin (inventeur, philosophe et homme politique américain) pour lui parler d'une chose de la plus haute importance. De quoi peut-il bien s'agir ? De politique, d'économie, de découvertes scientifiques, de littérature, de philosophie, de musique, de Donald Trump, de football américain ?

Voici le contenu de sa lettre datée du 17 août 1752 :

J'apprends que vous devenez de plus en plus célèbre dans le monde savant. Vous avez fait de grands progrès dans les mystères de l'électricité. Je voudrais maintenant recommander à votre impartiale attention l'étude du mystère de la nouvelle naissance. Étude de la plus haute importance qui, lorsque vous vous en serez rendu maître, vous dédommagera de toutes vos peines. Celui au tribunal duquel nous paraîtrons tous avant qu'il soit peu, a solennellement déclaré que sans elle nous ne pouvons entrer dans le royaume des cieux. »¹

Est-ce bien vrai ? La Bible enseigne-t-elle vraiment que « nous ne pouvons pas entrer dans le royaume des cieux » à moins de naître nouveau ? Si tel est le cas, dans quel passage cette doctrine est-elle enseignée, que signifie l'expression « naître de nouveau » et comment ça marche ? C'est ce que nous allons découvrir dans le passage que nous avons lu. Un passage qui nous pose une question de vie ou de mort : il s'agit en effet de naître ou de ne pas naître.

- **La nécessité de la nouvelle naissance (v. 1-13)**

La scène se passe donc de nuit et Nicodème, l'un des plus grands chefs d'Israël, vient trouver Jésus pour s'entretenir avec lui. D'un côté, Nicodème cherche certainement à en savoir plus sur Jésus mais d'un autre côté, il prétend quand même avoir discerné une partie de son identité (les miracles de Jésus attestent effectivement qu'il est envoyé par Dieu et que Dieu est avec lui)² : « Rabbi [Maître], nous savons que tu es un docteur [ou un enseignant] venu de la part de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui » (v. 2).

Mais la réponse de Jésus laisse Nicodème pantois : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau il ne peut pas voir le royaume de Dieu » (v. 3). J'aurais bien aimé assisté à la scène pour voir la tête de Nicodème : quel rapport entre ce qu'il vient de dire et la réponse de Jésus (qui semble être complètement à côté de la plaque) ?

Lisons ensemble le dernier verset du chapitre 2 pour savoir si c'est Jésus ou Nicodème qui est à côté de la plaque : « Pendant que Jésus était à Jérusalem, à la fête de Pâque, plusieurs crurent en son nom, à la vue des miracles qu'il faisait mais Jésus ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous, [...] il savait de lui-même ce qui était dans l'homme » (2.23-25).

Vous voyez ce qui se passe ? Dans le contexte de l'évangile de Jean, Nicodème représente ceux qui « croient » en Jésus seulement parce qu'ils l'ont vu faire des miracles. Ainsi, quand Nicodème dit à Jésus « Nous savons que tu es car *personne ne peut* faire les miracles que tu fais *à moins que* Dieu ne soit avec lui », Jésus lui répond en utilisant la même forme négative du verbe pouvoir et la même locution (« à moins que ») pour lui dire quelque chose de la plus haute importance : « Nicodème, je sais qui tu es car je connais le cœur des hommes, et je sais que tu crois en moi uniquement parce que tu m'as vu faire des miracles. Mais sache que *personne ne peut* voir le royaume de Dieu *à moins qu'il ne naisse de nouveau*. »

1 *Vie du R.^d G. Whitefield*, Société pour impression de Livres religieux, Toulouse, 1839, p. 159 (livre disponible sur Google Livres).

2 Jésus est le « Fils unique venu du Père » (Jean 1.14), et Dieu est « avec lui » (Jean 1.1).

Et c'est peut-être votre cas... Si vous pensez savoir qui est Jésus uniquement parce qu'il fait des miracles, parce que c'est un prophète ou un bon gars, il a quelque chose à vous dire : « En vérité, en vérité, je vous le dis, *personne ne peut voir le royaume de Dieu à moins qu'il ne naisse de nouveau.* »

Si vous ne comprenez pas ce que Jésus veut dire, rassurez-vous, vous n'êtes pas seul. Nicodème est complètement perdu : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître ? » (v. 4). Le *quiproquo* est total : Jésus parle d'une nouvelle naissance *spirituelle* mais Nicodème parle d'une nouvelle naissance physique.

Jésus décrit alors la même nécessité avec des mots différents (il remplace l'expression « naître de nouveau » par « naître d'eau et d'Esprit ») dans les versets 5 à 8 :

En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il est en ainsi de quiconque est né de l'Esprit.

Mais Nicodème ne comprend toujours rien : « Mais comment cela peut-il se faire ? » (v. 9). Autrement dit, comment est-ce humainement possible ? Jésus répond alors à Nicodème qu'il devrait savoir ces choses (v. 10). En tant que docteur d'Israël, il devrait savoir que la nécessité de la nouvelle naissance est enseignée dans l'Ancien Testament et dans le livre d'Ézéchiel (36.25-27) notamment³ :

Je ferai sur vous l'aspersion d'une eau pure, et vous serez purifiés [...]. Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous et je ferai que vous suiviez mes prescriptions, et que vous observiez et pratiquiez mes ordonnances.

Dans ce passage où l'eau pure symbolise l'œuvre de l'Esprit, Dieu annonce qu'il va lui-même opérer une transformation intérieure dans le cœur de son peuple. Sans cette transformation que seul Dieu peut opérer, sans cette purification, sans ce cœur nouveau, sans cet esprit nouveau, personne ne peut voir le royaume de Dieu.

Mais vous allez peut-être me dire qu'il y a sans doute un autre moyen de voir le royaume de Dieu, d'entrer dans le royaume de Dieu ou d'avoir la vie éternelle : « Après tout, la situation n'est pas si grave. Je peux moi-même contribuer au changement de mon propre cœur », pensez-vous.

Mais c'est un peu comme si vous étiez atteint d'une insuffisance cardiaque terminale nécessitant une transplantation, et comme si vous disiez à votre médecin : « Mais il y a sans doute un autre moyen de continuer à vivre. Je peux essayer de prendre des médicaments, de faire du sport et de manger 5 fruits et légumes par jour. » Et là, votre médecin vous répond : « Si vous voulez mourir dans les prochains mois ou dans les prochaines semaines, allez-y. Mais si vous voulez vivre, faites-vous opérer. Personne ne peut vivre dans votre condition à moins de se faire transplanter. »

De la même manière qu'une personne atteinte d'une insuffisance cardiaque terminale ne peut espérer vivre à moins d'être opérée et transplantée, personne ne peut voir le royaume de Dieu, entrer dans le royaume de Dieu, avoir la vie éternelle à moins de naître de nouveau.

Si Nicodème ne comprend pas cette réalité basique et fondamentale qu'est la nécessité de la

3 Voir aussi Ésaïe 44.3 et Ézéchiel 37.1-14

nouvelle naissance (ces « choses terrestres » qui ont déjà été révélées dans l'Ancien Testament), comment va-t-il comprendre les « choses célestes », c'est à dire les autres réalités que Jésus est le seul à connaître (v. 13) et qu'il va révéler plus tard ? C'est un peu comme si vous deviez expliquer la trigonométrie à un professeur de mathématiques qui n'a jamais entendu parler du théorème de Pythagore ($a^2+b^2=c^2$). À quoi bon ? Avant d'aller plus loin, il faut commencer par le commencement et enseigner la base. Et c'est exactement ce que Jésus fait quand il encourage Nicodème à croire en lui pour commencer sa vie spirituelle avec Dieu : personne ne peut en effet avoir la vie éternelle à moins de croire en Jésus, qui a donné sa vie pour nous.

La nouvelle naissance dépend fondamentalement de la mort et de la résurrection de Jésus : s'il ne meurt pas, je ne peux pas vivre.

- **La nécessité de la confiance (3.14-21)**

Dans ces versets, Jésus fait référence à un épisode de l'Ancien Testament (Nombres 21.1-10) où Dieu envoie des serpents venimeux pour punir son peuple rebelle dans le désert. En voyant leurs compatriotes mourir sous leurs yeux, les Israélites reconnaissent leur culpabilité et demandent à Moïse de prier pour que Dieu d'intervenir pour être débarrassé de ces serpents. C'est alors que Dieu dit à Moïse : « Fais-toi un serpent brûlant [en métal] et place-le sur une perche ; quiconque aura été mordu et le contempera, conservera la vie ».

Et c'est précisément ce que Jésus appelle Nicodème et tous les hommes à faire s'ils veulent être guéris de la « morsure » du péché : si nous voulons conserver la vie, nous devons « contempler » Jésus, nous devons croire ou placer notre confiance en lui car, de la même manière que le serpent a été élevé sur une perche, Jésus a été élevé sur une croix où il est devenu « péché pour nous afin que nous devenions en lui justice de Dieu » (2 Corinthiens 5.21).

Voilà l'antidote, le moyen que Dieu a prévu pour nous guérir et nous sauver : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (v. 16). Voilà la force de l'amour du Dieu de la Bible : dans sa grâce, Dieu aime un monde qui ne l'aime pas, qui l'ignore, qui se moque de lui, qui le rejette et qui sera jugé en conséquence : « Celui qui croit en lui [Jésus] n'est pas jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu » (v. 18).

Le seul critère selon lequel Dieu jugera les hommes, ce n'est pas leur classement au championnat mondial des bonnes œuvres, ce n'est pas le nombre de fois où ils sont allés à l'église, ce n'est pas le montant qu'ils donnent chaque années aux Restos du Cœur (même si la générosité est encouragée dans la Bible), mais l'attitude adoptée envers celui qui les a aimés au point de mourir pour eux.

Le seul moyen de naître de nouveau et de voir le royaume de Dieu consiste à croire en Jésus, car il a vécu la vie parfaite que nous n'aurions jamais pu vivre, et subi la mort nous aurions dû subir à notre place pour notre égoïsme et notre orgueil. Ce qui m'amène à vous poser deux questions pour finir.

- **Êtes-vous né de nouveau ?**

La question qui se pose n'est donc pas de savoir si vous êtes religieux, spirituel, gentil, généreux, honnête, beau, intelligent, jeune ou joli, mais si vous êtes né de nouveau ou pas, vivant ou mort aux yeux de Dieu. C'est une question importante, n'est-ce pas ? Naître ou ne pas naître...

Mais « comment savoir ? », me demanderez-vous ? Comment savoir si je suis né de nouveau ? La réponse se trouve dans les paroles que Jésus adresse à Nicodème : si vous croyez que Jésus n'est pas un simple docteur ou un simple prophète mais Dieu en personne, et si vous avez sincèrement placé

votre confiance en lui (et non en vous-même) pour être pardonné de vos péchés et pour avoir la vie éternelle, c'est le signe que l'Esprit de Dieu a œuvré dans votre cœur pour vous faire renaître.

Mais si ce n'est pas ce que vous croyez, êtes-vous prêt à laisser de côté vos idées reçues et vos préjugés sur le christianisme pour chercher la vérité ? Ce qui m'amène à vous poser cette dernière question.

- **Êtes-vous un Nicodème ?**

Si vous cherchez sincèrement la vérité, si vous cherchez Dieu de tout votre cœur, il promet qu'il se laissera trouver (Jérémie 29.13-14), comme il s'est laissé trouver quand Nicodème l'a cherché. Dans la suite de l'évangile de Jean, nous apprenons en effet que Nicodème prend la défense de Jésus alors que les Pharisiens veulent l'arrêter (Jean 7.50-51), et qu'il témoigne de sa foi en demandant la permission d'enlever le corps du Seigneur avec Joseph d'Arimatee (Jean 19.38-42).

Dans un message sur Jean 3, John Stott (pasteur, théologien et auteur britannique) pousse ce cri du cœur : « Ah, si seulement il y avait plus de Nicodème dans le monde aujourd'hui ! ».

Si seulement il y avait plus de Nicodème prêts à faire un parcours de découverte de la foi chrétienne, ou en lisant un livre sur les fondements du christianisme par exemple ! Si seulement il y avait plus de Nicodème prêts à se « mettre en peine de rechercher la vérité » car, comme le dit Blaise Pascal, si nous mourons « sans adorer la vrai principe », nous sommes perdus ! Si seulement il y avait plus de Nicodème parmi les Français, les francophones et les francophiles de Melbourne ! Qu'auraient-ils à perdre en cherchant la vérité ? Ils découvriraient que la nouvelle naissance est non seulement le seul moyen d'avoir la vie éternelle, mais aussi le seul moyen de changer leur cœur, de changer la nature humaine.

Comme le disait Albert Einstein, « Le seul vrai problème de tous les temps se trouve dans le cœur et les pensées de hommes [...] Il est plus facile de modifier le composition du plutonium que le mauvais esprit d'un individu. »

Pensez-vous vraiment qu'une loi gravée sur des tables de pierre ou écrite dans un livre peut changer le cœur et la vie d'un homme ? Pensez-vous vraiment qu'un homme qui vole, qui ment, qui trompe sa femme et qui aime l'argent va arrêter de voler, de mentir, de tromper sa femme et d'aimer l'argent du jour au lendemain parce que c'est écrit dans le code pénal ou dans un autre livre ? Pensez-vous vraiment qu'une loi peut changer le cœur d'un homme (comme si les hommes ne savaient pas qu'il était interdit de voler par exemple) ? Tout ce que la loi peut faire consiste à révéler et « amplifier » le péché et notre culpabilité objective devant Dieu.

Mais la Bible enseigne que « là où le péché s'est amplifié, la grâce a surabondé [...] pour la vie éternelle, par Jésus-Christ, notre Seigneur » (Romains 5.20-21), qui est le seul capable non seulement de nous sauver, mais aussi de nous changer intérieurement, de nous donner un cœur nouveau, un esprit nouveau, de nous faire naître de nouveau.